

Fogiel, directeur de l'info de BFMTV a bien son petit resto clandestin comme cantine, l'enfoiré

écrit par Christine Tasin | 10 mars 2021



Rire ou pleurer ? Quand le directeur de BFMTV, chaîne sur laquelle défilent en permanence journalistes et pseudo-médecins se vouant corps et âme à convaincre Français et même gouvernement des bienfaits des interdits, couvre-feux, confinements et autres tortures destinées aux bons Français est pris la main dans le sac alors qu'il y a encore 2 jours il pérorait sur les plateaux en jurant, croix de bois croix de fer « si je mens je vais en enfer » qu'aucun journaliste de son auguste rédaction ne se permettait d'aller au restaurant alors que c'est interdit, c'est jouissif, c'est fort drôle, mais c'est, aussi, plus que consternant.



Ah ! Ces vendus qui font croire qu'il y a le feu à la moindre flammèche pour avoir la possibilité de jouer aux importants et de caresser dans le sens du poil les puissants...

Fogiel qui, en août dernier, disait ouvertement qu'il n'imposait pas le masque sur les plateaux mais qu'il était très exigeant sur les gestes barrière, sur les plateaux comme en reportage extérieur...

<https://www.ladepeche.fr/2020/08/24/des-masques-sur-les-plateaux-de-tele-inutile-pour-marc-olivier-fogiel-directeur-de-bfmtv-9032538.php>

Quand on parle ainsi cela veut dire qu'on confirme les propos du gouvernement et donc qu'on justifie ses mesures...

Moi je veux bien que les journalistes de BFMTV ne croient pas à l'imposture Covid, moi non plus. Sauf que non contents de ne pas la dénoncer, ils participent à la manipulation de masse organisée par Macron pour duper les Français et les mener qui à la faillite (merci, disent les multinationales qui rachètent les commerces), qui au suicide, qui à la dépression... sans parler de notre belle jeunesse élevée au milieu des masques... Ah ! Ces bébés qui, quand ils auront des enfants, ne sauront pas leur faire de sourire et n'en feront pas parce qu'ils n'auront pas appris que ça existait, ou trop tard... Ah ! Ces enfants qui apprennent à lire sans voir l'articulation des phonèmes... Ah ! ces étudiants qui n'auront pas pu profiter de la liberté et de la gaieté, de la convivialité de la vie d'étudiant, les cafés, les cartes, les danses, les spectacles, les rencontres... une génération en passe d'être sacrifiée ! Et je ne dirai rien de nos vieux euthanasiés ou enfermés, interdits de voir les leurs... Quelle monstruosité !

Alors, les Fogiel et ses pareils ne me font pas rire, ils ne méritent que goudron et plumes et, surtout, de perdre leurs petits boulots qui rapportent de l'argent, de la considération et des passe-droits. Pour eux, il nous manque un Mao qui les enverrait aux champs de rééducation.

